

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Okondja : réhabilitation de l'hydraulique villageoise dans la Sebé-Brikolo

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Okondja/Gabon

INOPÉRATIONNEL depuis trois ans, sinon plus à certains endroits, pour défaut d'entretien, le système de l'hydraulique villageoise dans le département de la Sebé-Brikolo est actuellement repris en main par la société nouvelle Gabon Mining (NGM). Dans la plupart des villages, les fontaines d'eau ont déjà été réparées et remises, en grande partie, à la disposition des villageois lors d'une tournée à laquelle avait pris part le président du conseil départemental de la Sebé-Brikolo, Pacôme Arnaud Ongala. Partout, c'est le soulagement d'avoir, de nouveau, de l'eau potable à portée de main. En saison sèche, il fallait parcourir de longues distances pour obtenir le précieux liquide vital. "A comparer à la première

pompe qui nous produisait un liquide légèrement coloré, maintenant on a droit à une eau de très bonne qualité", a commenté pour sa part une dame au village Ondzeye.

Totalement pris en charge par la compagnie minière dans le cadre de la responsabilité sociale des entreprises, le chantier de réparation de l'hydraulique villageoise dans la Sebé-Brikolo a été confié à la société de forages d'eau et mines (FORAGA). Face à des installations tombées en désuétude faute de suivi, les techniciens de FORAGA ont, pour chaque forage, procédé au nettoyage des équipements par soufflage dans le but d'évacuer les eaux de mauvaise qualité qui stagnaient dans les conduites, avant de remonter la pompe.

Il y a eu ensuite la phase d'installation des pompes. A la place de l'ancien système à pédale,



Mise en service d'une borne fontaine dans un village de la Sebé-Brikolo.

certain villages bénéficient désormais d'un système manuel. Dans d'autres villages, c'est un système électrique qui a été installé.

D'après Kaült Loussou, le ré-

férent RSE de nouvelle Gabon Mining à Okondja, il ne s'agit là que de la première étape de cette action sociale en faveur des populations de la Sebé-Brikolo. Mais du partenariat conclu avec

la société de forages d'eau et mines, "les tâches de suivi et d'entretien seront assurées effectivement par le sous-traitant avec le concours des populations", a-t-il indiqué.

Estuaire : implantation des structures du PDS

PSNB
Libreville/Gabon

DANS le cadre du programme de renouvellement des structures de base du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) de Séraphin Ndaot Rembogo, le vice-président de cette formation politique, Ange Landry Safou Tchiana et le premier secrétaire exécutif, Serge Nzoghe se sont rendus, dernièrement à Ntoum, chef-lieu du département du Komo-Mondah. Cette sortie avait pour but de prodéder à la mise en place des organes de base des communes de Ntoum et de Cocobeach. Et de ce fait, à l'installation des coordinateurs des départements du Komo-Mondah et de la Noya. Occasion pour le coordinateur provincial du PDS, Jasmin Cyrille Tolombo, d'indiquer que ce renouvellement des structures de base a suscité l'arrivée de plus de 200 nouveaux militantes. Par-



Photo de famille après les installations à Ntoum et Cocobeach.

tout, la cérémonie s'est déroulée dans le strict respect des mesures sanitaires édictées par le gouvernement. En effet, seulement 30 militants (dont les coordinateurs des cellules) étaient invités. Ange Landry Safou Tchiana et Serge Nzoghe ont félicité les promus, avant de les exhorter à redoubler d'ardeur sur le terrain pour occuper davantage d'espaces. L'ambition étant de donner le maximum de conseillers locaux dans les conseils communaux et départementaux dans la province de l'Estuaire. Les promus ont promis de donner le meilleur d'eux-mêmes pour mériter la confiance en eux placée par la hiérarchie du PDS.

Tchibanga : reprise timide du travail au Centre hospitalier régional

MIHINDOU MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

SUITE à l'appel lancé par les membres du Bureau provincial de la coalition des syndicats de la santé de la Nyanga, les agents du Centre hospitalier Benjamin-Ngoubou de Tchibanga entraînent en grève. Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous le pont... des négociations. Raison pour laquelle, il y a quelques jours, lâchant un peu du lest, ils ont décidé, à la faveur d'une assemblée générale, de suspendre leur mouvement d'humeur. Une véritable bouffée d'oxygène pour les malades qui sont à nouveau bien suivis. Mais aussi, un "beau cadeau" de fin d'année pour les responsables de cette unité de santé, qui ne savaient plus à quel saint se vouer. Vu que le personnel soignant boudait. Le travail a donc repris. Mais timidement ! Les grévistes se soucient des popu-



Vue partielle du centre hospitalier régional de Tchibanga.

lations qu'ils considèrent comme des victimes... collatérales. Pour cela, ils ont opté pour le service minimum. Une manière de rappeler que l'accalmie retrouvée au Centre hospitalier Benjamin-Ngoubou ne tiendra que le temps des promesses faites à eux de trouver rapidement des solutions à leurs revendications contenues dans le cahier de charges. L'administration du CHR aurait pris l'engagement de régler les deux mois d'arriérés de salaire du personnel payé sur fonds propres, ainsi que les

primes de garde, etc.

En attendant, le Bureau de la coalition des syndicats de la santé de la Nyanga promet, pour 2021, de poursuivre son combat pour l'amélioration, autant que faire se peut, des conditions de travail des agents de la santé. Pour, de facto, le bon suivi des patients. La balle est donc désormais dans le camp de l'administration hospitalière de Benjamin-Ngoubou, qui devra tenir ses promesses. Pour éviter que les raisons d'hier ne reproduisent les mêmes effets. Donc une autre grève.